

PROTECTION DU
PATRIMOINE RHONALPIN

1

MIRMANDE

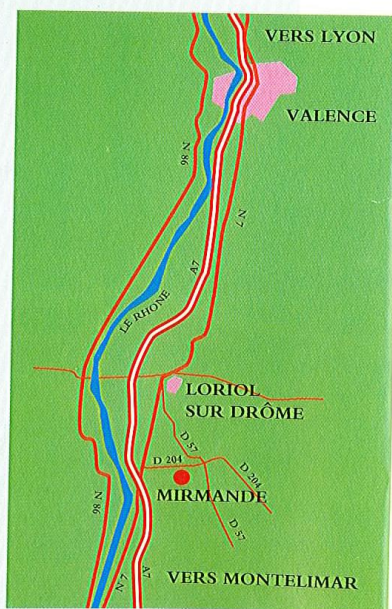
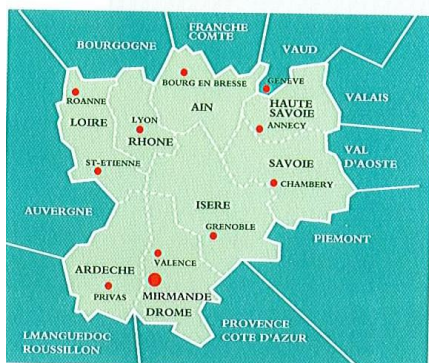
UNE Z.P.P.A.U.
VISITE GUIDÉE PAR
L'ARCHITECTE
CLAUDE PERRON



Publication épuisée mise en ligne
par les Amis de Mirmande
avec l'aimable autorisation de
Patrimoine Rhônealpin,
auteur : Claude Perron,
illustrations : Annelise Touboul -
Région Rhône-Alpes.

MIRMANDE

PLANS D'ACCES



2

Tendus vers l'avenir européen, les Rhônalpins se passionnent aussi pour leur passé, fait d'une multitude d'histoires locales parfois prestigieuses et parfois trop méconnues.

La découverte de nos racines passe par une meilleure connaissance du patrimoine bâti des villages et des villes de Rhône-Alpes; et l'un des outils d'exploration les plus efficaces nous semble être ce petit guide de visite pour un très beau site : MIRMANDE.

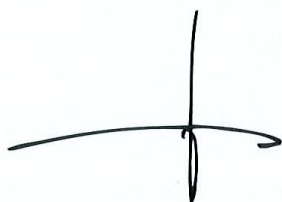
Il ne s'agit là que d'un premier essai, qui met à profit l'étude confiée naguère à un architecte dans le but d'assurer la protection de ce haut lieu. D'autres guides suivront, sur d'autres sites ainsi étudiés.

La Région Rhône-Alpes souhaite ainsi, dès 1992, mettre à la disposition du plus grand nombre possible de personnes un moyen simple pour mieux connaître son patrimoine, et pour mieux le faire connaître afin de mieux le protéger.

Car le tourisme culturel est l'un des aspects les plus nobles du civisme régional où chacun peut agréablement

3

ment devenir chaque jour meilleur dans un monde embelli par sa présence attentive. Il était normal dans ce but de choisir cette Drôme qui a donné deux présidents de Commission Culturelle à la Région : Patrick Labaune et Hervé Mariton.



Jacques OUDOT
*Vice Président
du Conseil Régional
Rhône-Alpes.
Délégué à la Culture*



Si les fonctionnaires des Ministères de la Culture et de l'Équipement n'ont pas manifesté un grand esprit de poésie lorsqu'ils ont inventé, en 1983, le sigle "ZPPAU", ils ont par contre mis au point un système qui se révèle à l'usage riche de promesses.

Qu'est ce donc qu'une ZPPAU en clair, une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain ?

Il s'agit d'un village, d'une petite ville ou d'un quartier de grande ville qui possède souvent un ou plusieurs Monuments Historiques, mais dont la qualité architecturale mérite dans son ensemble la protection et la valorisation.

Une étude est alors lancée conjointement par les services départementaux de l'Architecture et par les élus municipaux, sur la demande de ces derniers. Elle aboutit à la création d'une ZPPAU, qui remplace la zone rigide de protection de 500 mètres autour des Monuments Historiques par une règle négociée et acceptée par tous.

Mais la ZPPAU n'est pas seulement représentée par des plans, un règle-

ment et des recommandations établis en commun et légitimes par un arrêté du Préfet de Région : ce doit être aussi un "projet" de valorisation et de développement du patrimoine, considéré comme un atout pour le futur de la ville.

En décidant de mettre à la portée du public, dans ce premier volume, l'étude et les propositions d'aménagement de la commune de Mirmande, le Conseil Régional apporte une contribution importante à la réussite future des ZPPAU. La promenade guidée et commentée par Claude Perron à travers Mirmande permet en effet de découvrir, derrière le sigle, toute la poésie qui se cache à travers les ruelles de ce village perché mi dauphinois, mi provençal.

Régis NEYRET

*Président du
Collège Régional du Patrimoine
et des Sites.*

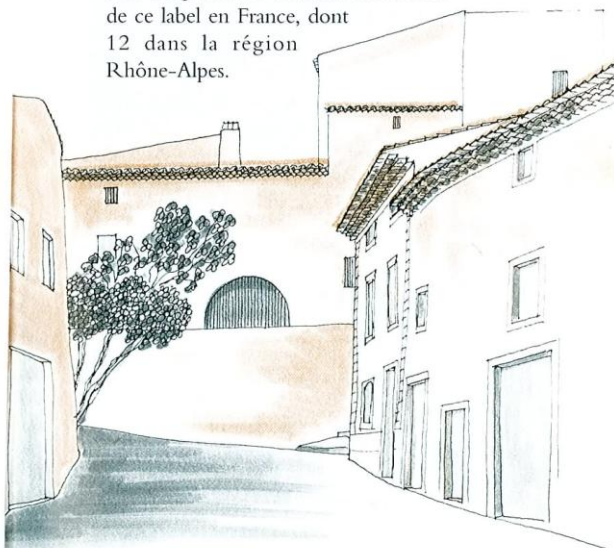
*Président de
l'Association Patrimoine Rhônalpin*

*5, place de la Baleine
69005 LYON*

6

UNE ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN DANS LA DROME

Mirmande, village de la Drôme plein de charme, fait aujourd'hui figure d'exemple dans le domaine de la mise en valeur de son site et la préservation de son identité. En effet, la municipalité a été l'une des premières en France à se lancer, en 1984, dans la mise en place de la nouvelle procédure de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAU) née avec la loi de décentralisation. Aujourd'hui, une cinquantaine de sites bénéficient de ce label en France, dont 12 dans la région Rhône-Alpes.

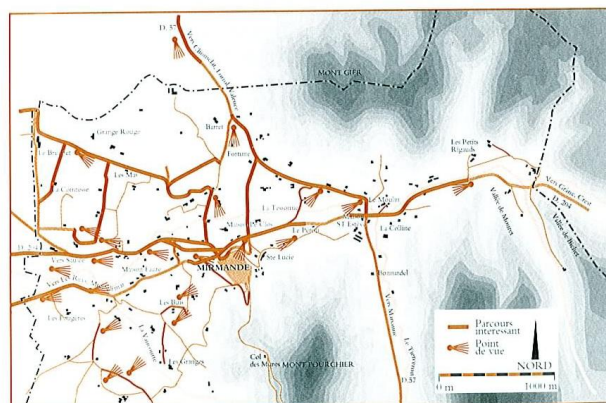


7

Rhône-Alpes a souhaité, en publiant cette "visite de Mirmande guidée par l'architecte" Claude Perron, maître d'œuvre de la Zone de Protection, rendre hommage à l'important travail qui a été accompli à Mirmande et surtout, à travers cet exemple, aider à une meilleure compréhension des moyens à la disposition des communes pour valoriser leur patrimoine. Premier ouvrage d'une collection consacrée à ce thème, ce guide est aussi un outil. Au fil des pages, le passé de Mirmande devient plus proche, plus accessible au visiteur. Chaque rue, chaque demeure, témoignent d'un savoir-faire que seuls quelques artisans ont su transmettre. De nombreux conseils pratiques viennent également en aide à ceux qui ont envie de participer à la renaissance du village. Construire est un art, restaurer demande aussi l'acquisition de certaines techniques et la connaissance des matériaux employés par nos prédécesseurs... A travers cet ouvrage, c'est une nouvelle lecture de la richesse de Mirmande qui est proposée.

A quelques kilomètres de Loriol, dans la Drôme, à moins d'un quart d'heure de la sortie de l'autoroute A7, Mirmande se niche à flanc de colline. A ses pieds, un véritable écrin de verdure où s'épanouissent de nombreux vergers.

Cette vision idyllique aurait pu être ternie par les agressions du monde moderne, mais cette commune de 500 habitants a su gérer son développement et préserver par une démarche réfléchie et volontaire, un lieu privilégié, ce qui a permis à la commune de bénéficier, en 1989, d'un classement en ZPPAU réglementant toute nouvelle construction sur le site et favorisant la réhabilitation, selon des normes précises, des ruines situées à mi-pente du village. Première commune de la région Rhône-Alpes à avoir mis en place cette procédure, Mirmande s'enorgueillit aujourd'hui d'avoir su résister à la pression foncière tout en ayant rajeuni sa population. Celle-ci a progressé, entre les deux derniers recensements, de 20 %.



UN SITE HISTORIQUE

Au cours de haut-Moyen-Age, une place forte est érigée à Mirmande, au sommet de la colline, dominant la vallée du Rhône. Aujourd'hui, il ne reste plus de cette partie du village que l'église Sainte-Foy et quelques vestiges d'une première enceinte.

A l'époque médiévale, le bourg s'agrandit et s'étend sur l'ensemble de la colline à l'intérieur de nouvelles fortifications.

La France, connaissant une relative stabilité politique au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les habitants sortent des remparts. Fermes et magnaneries sont alors construites, disséminées dans la plaine alluvionnaire et sur les plateaux environnants.

Cependant, au début du XIX^e, la partie haute du village n'existe pour ainsi dire plus, abandonnée peu à peu par ses habitants faute d'un accès facile. Seule l'église Sainte-Foy, entourée de son cimetière, résiste aux assauts du temps. En revanche, dans la partie basse du village, de nombreuses maisons, blotties les unes contre les autres, possédant cours ou petits jardins, restent occupées par des commerçants ou des artisans. Une seule maison est construite à cette époque. Elle existe toujours, située devant la porte Gauthiers, qui est la véritable entrée du village. Dans les années 1850, une nouvelle route d'accès au village favorise son développement. Le village fortifié ne pouvant s'étendre à l'infini, de nouveaux lieux de vie s'amé-

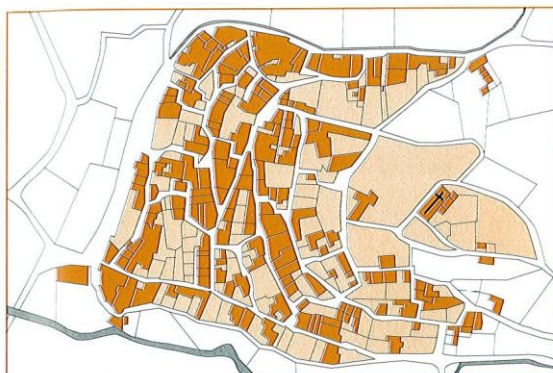
nagent devant l'ancienne entrée du bourg. De nouveaux commerçants s'installent. L'église Saint-Pierre est édifiée et une école est créée.

Un siècle plus tard, le village renaît avec l'arrivée de nombreux artistes. L'un d'entre eux, André LHOTE (1885-1962), peintre cubiste et écrivain, a concouru à la renommée de Mirmande, où il a vécu de 1926 à 1962. Il a activement participé à la renaissance du village en obtenant son classement par les Monuments Historiques en 1948. Plusieurs de ses disciples habitent toujours sur place et organisent régulièrement des expositions. Progressivement, les maisons abandonnées de la partie haute reprennent vie et se transforment en résidences secondaires. La partie basse reste occupée par les habitants. Entre les deux, des ruines : en effet, le centre du village, peu accessible, intéresse peu les nouveaux arrivants et encore moins les résidents permanents. En projetant d'instaurer une zone de protection pour l'ensemble du village, la municipalité espère favoriser la reconstruction des ruines et interdire de nouvelles constructions à proximité.

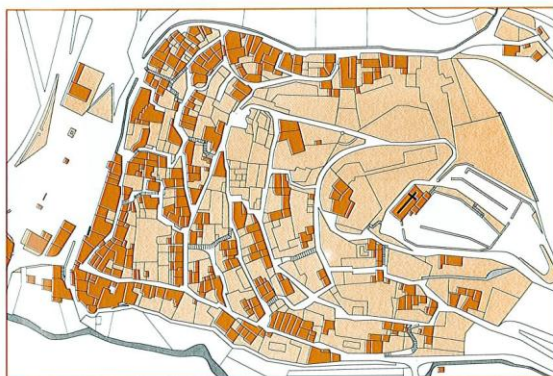
Aujourd'hui, de plus en plus de personnes s'installent à Mirmande et y travaillent, sans doute en partie grâce au développement des moyens de communication dans la vallée du Rhône. La tradition culturelle reste forte. Ainsi, chaque année se déroulent des rencontres autour de l'esthétique, de l'histoire, de la philosophie ou de la critique

animées par Régis Debray. Les "Amis de Mirmande", à l'initiative de ces journées reçoivent le soutien de la municipalité, du Conseil Général de la Drôme, de la Région Rhône-Alpes (Villa Gillet) et du Ministère de la Culture.

Le village au XIXe Siècle



Le village à la fin du XXe Siècle



UNE ZONE ENTIEREMENT PROTEGEE

Comme de nombreux villages du sud de la France qui ont su garder leur identité, Mirmande est l'objet de nombreuses convoitises, notamment de la part des investisseurs. En 1984, afin de résister aux pressions sur la construction neuve, le conseil municipal, alors présidé par Haroun Tazieff (il a été maire de Mirmande de 1979 à 1989), décide d'engager, une étude destinée à mettre en place une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain (ZPPAU).

En effet, les élus de Mirmande sont confrontés à une situation délicate. Le site est classé certes, mais qui dit site classé dit périmètre de protection de 500 mètres seulement autour du village. Par ailleurs, aucun Plan d'Occupation des Sols n'a été mis en place. Le classement en ZPPAU permet de protéger le village tout en se référant à un document d'urbanisme formel.

Cette procédure permet aux élus de mener, en étroite collaboration avec les services de l'Etat, une politique de protection du patrimoine. Sous la forme d'un document contractuel, elle établit une sorte de "règle du jeu" définissant les droits et les devoirs en matière de construction ou de restauration. L'idée fondatrice de la ZPPAU est de remplacer la règle de protection des cinq cents

mètres autour des monuments historiques par un périmètre de surveillance plus adapté aux réalités du site.

Ici, c'est la mémoire d'un village qui est entièrement traitée, intégrée dans la notion de patrimoine. Cette démarche favorise un nouveau regard et enclenche un mouvement de reconnaissance, tant de la part des institutions que de celles des habitants. A travers l'enquête publique et les réunions d'informations, les résidents de Mirmande ont été amenés à s'exprimer et à prendre en charge ce projet.

A Mirmande, l'étude du site dépasse le simple cadre du village et englobe son environnement, la vallée de la Taissonne, couverte de vergers bien abrités du mistral grâce aux collines boisées qui la protègent. Dans le bourg, chaque maison, chaque terrain sont analysés avec d'innombrables précautions. Aucune pierre intéressante n'échappe à la vigilance de l'Architecte des Bâtiments de France.

Claude PERRON, architecte chargé de l'étude de la ZPPAU de Mirmande, a rédigé différentes propositions pour la valorisation du patrimoine et soumis un document à la ratification du conseil municipal, puis du Collège Régional du Patrimoine et des Sites. Un arrêté signé par le préfet de la région Rhône-Alpes, le 7 février 1989, a définitivement entériné cette procédure.

POUR MIEUX COMPRENDRE MIRMANDE

Ce document, lors de sa phase d'élaboration, a pris en compte les éléments constitutifs de l'identité de Mirmande. En effet, la construction du village et l'organisation géographique du site ne sont pas l'effet du pur hasard, mais répondent à des impératifs liés au relief. Sur le bord du sillon rhodanien, les collines sont arides et couvertes de maigres forêts de chênes. En revanche, les anciennes terrasses alluviales sont devenues, au fil du temps, des plateaux propices aux cultures. Le fond de la vallée, orienté Est-Ouest, reste donc protégé du mistral et des vents du sud. Cette exposition a favorisé le développement de la culture fruitière. Le village s'est tout naturellement élevé sur l'éperon rocheux le plus saillant qui domine la vallée. Sa position de gardien lui vaut une forte exposition au mistral, agréable lors des grandes chaleurs estivales, redoutable certains jours d'hiver. Les fermes nichées au fond de la vallée ont su, elles aussi, garder leur aspect traditionnel.

Aujourd'hui, l'ancien mur d'enceinte a été remplacé par les maisons les plus hautes, qui forment le front du village et protègent les demeures moins imposantes qui s'étagent le long de la pente. Quelques modifications ont été apportées aux maisons, sans doute au cours du XIX^e siècle, transformations dont les

plus évidentes sont l'apparition de loggias. En revanche, les demeures du bas du village, qui ont toujours été habitées, n'ont pour ainsi dire subi aucune modification.

Si le village s'adosse à une grande pinède, en revanche beaucoup de terrains restent en friche, notamment sur les pentes situées à l'extérieur des murs d'enceintes. Cependant, dans Mirmande même, des jardins sont à nouveau cultivés, la plupart du temps comme lieux d'agrément, voire (mais plus rarement) comme potagers...



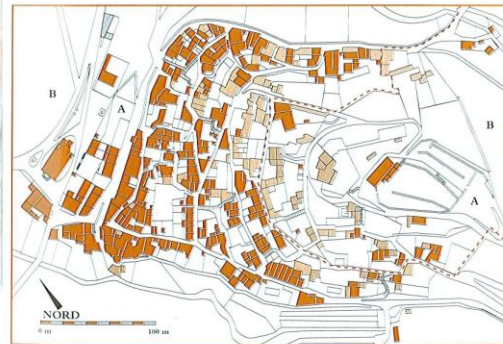
18

REHABILITATION MODE D'EMPLOI

Protéger le site de Mirmande suppose l'adoption d'un certain nombre de règles pour toute opération de reconstruction ou de réhabilitation. Celles-ci ont été définies par le chargé d'étude en liaison avec la municipalité et l'Architecte des Bâtiments de France, après une étude approfondie des lieux et des modes de construction. Ainsi, lorsqu'il ne reste qu'un amas de pierres, il est indispensable d'effectuer un certain nombre de sondages afin de retrouver la forme des anciens bâtiments. Mais, au centre du village, les constructions étaient très serrées; aussi est-il nécessaire de prévoir des

espaces extérieurs, de telle sorte que l'on réponde aux exigences actuelles de lumière et de salubrité.

- Ancien, intéressant à conserver
- Récent peut être maintenu
- Ruine, reconstruction souhaitable
- Construction possible



19

Restaurer, c'est réparer en respectant au maximum les ouvertures, les distributions, les volumes initiaux. Construire suppose de respecter le site, c'est-à-dire de réaliser des bâtiments en continuité avec le tissu existant, tout en s'adaptant aux besoins contemporains. Bien entendu, la pierre calcaire du pays doit rester le matériau de base et la tuile canal est la seule habilitée à couvrir demeures et magasins.

C'est au prix de ces quelques "sacrifices" que Mirmande sera préservée à l'intention des générations futures comme témoignage de notre histoire et reflet d'une qualité de vie aujourd'hui très recherchée.

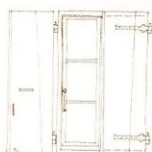
VISITE A MIRMANDE

La visite commence par la partie la plus basse, la plus récente, construite à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle en dehors des murs.

La nouvelle église Saint-Pierre édiflée sur une esplanade au fond de laquelle se trouve l'école caractéristique de la fin du dernier siècle.

Les commerces se sont groupés devant l'entrée du village très accueillante.



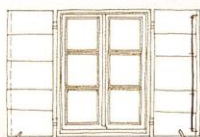


Volets à un cours de planches sur pentures avec clous forgés et retournés sur la face intérieure. Gonds forgés, espagnolette, arrêt de volets.

MAISON C

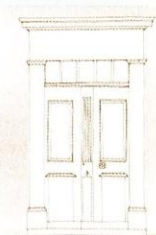


Volets fermés



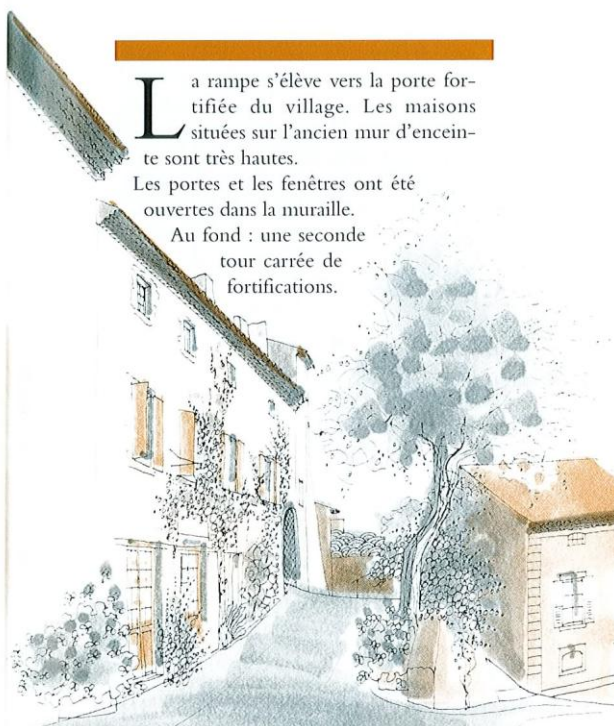
Volets à planches doublées plus traditionnels, plus résistants, composés d'un cours de planches verticales extérieur et d'un cours de planches horizontales intérieur.

MAISON D



Double porte à panneaux et imposte vitrée

24



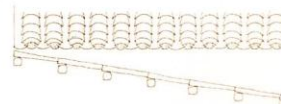
La rampe s'élève vers la porte fortifiée du village. Les maisons situées sur l'ancien mur d'enceinte sont très hautes.

Les portes et les fenêtres ont été ouvertes dans la muraille.

Au fond : une seconde tour carrée de fortifications.

MAISON E

Avant de pénétrer dans le village : un détail intéressant derrière la tour carrée; un cheneau de récupération des eaux pluviales réalisé en tuiles sur corbeaux de pierre. L'eau était précieuse à Mirmande. Il y avait des citernes.



25

La grande rue, autrefois très animée, ne monte pas directement vers l'église Sainte Foy et l'emplacement de l'ancien château. Elle suit les remparts Ouest comme pour passer sur le bord du village puis sort du village pour aller dans les bois. Elle semble obéir à une sorte de quadrillage.



Sur le côté droit :

En F

- Un exemplaire de toit très saillant
- un four à pain en étage en saillie sur la rue, reposant sur des corbeaux de pierre, typique de Mirmande

En G

- une très belle porte cochère vétuste avec un décor en planches clouées.

On tourne dans une petite rue étroite

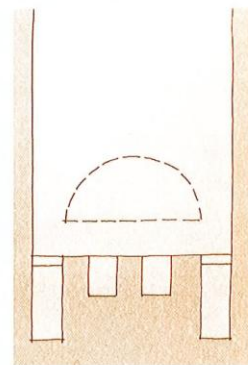
Les repères H et I concernent des souches de cheminées que l'on peut voir de plus haut

MAISON F

Four à pain en saillie sur la façade



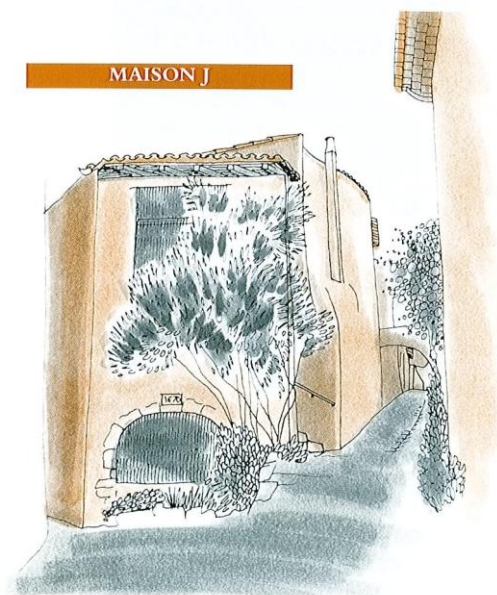
coupe



élévation

On découvre en J une maison de caractère située à l'angle de deux ruelles. Une des premières cartes postales du début du XX^e siècle permet de comprendre son évolution. Au niveau de la rue : il y avait une boutique avec un arc en anse de panier qui porte la date de 1670. Elle est transformée en fenêtre aujourd'hui et était déjà partiellement murée à l'époque de la carte postale. Sur le côté, un escalier monte à la loggia qui dessert l'habitation.

MAISON J



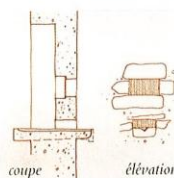
Boutique sous arc et loggia d'entrée avec linteau
Etat actuel

28

MAISON J



D'après une ancienne carte postale, la boutique était déjà fermée. (Document Ch. Tracol.)



Gargouille et éclairage d'évier pierres de taille au nu de l'enduit, la gargouille pouvait avoir une goutte d'eau

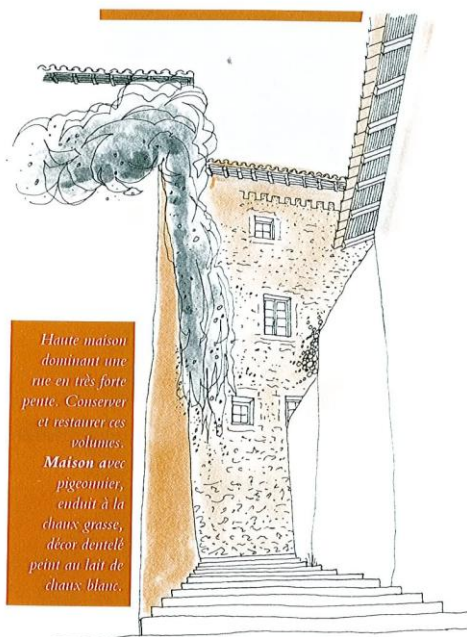
MAISON K

Un exemple de cheminée que l'on pourra rétablir lors d'une restauration nous est donné par la carte postale. C'est le même type de souche que celui de la **maison K** située sur une petite place quelques pas au-delà.



Tuiles creuses en biais, calage maçonnerie

29



Haute maison dominant une rue en très forte pente. Conserver et restaurer ces volumes.
Maison avec pigeonnier, enduit à la chaux grasse, décor dentelé peint au lait de chaux blanc.



La **maison K** possède une belle porte cintrée de type Renaissance. En y arrivant, un pigeonnier avec les traces d'un décor dentelé blanc, domine fièrement la ruelle en escalier.

30

On se retourne pour gravir une ruelle qui s'élève doucement. Nous sommes en haut de la partie encore habitée du village. Au-dessus, petit à petit, les maisons se restaurent et les ruines se relèvent pour accueillir des résidences secondaires. La première **maison L** à l'angle des deux ruelles est intéressante. Son pignon très étroit a un angle arrondi et un angle vif.

Les angles arrondis se faisaient souvent d'une part pour faciliter le passage, d'autre part pour économiser des pierres de taille.

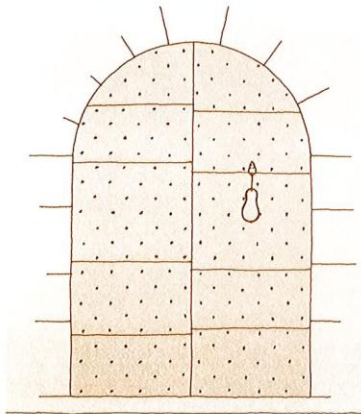
MAISON L



Extrémité en pointe d'une maison située entre deux rues. Un angle droit en pierre de taille, un angle arrondi en moellons.

31

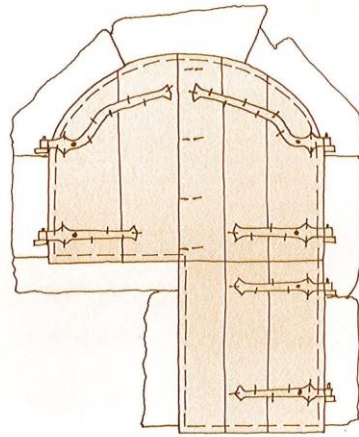
Cette **maison L** est intéressante. D'une part par sa forme, d'autre part par tous ses détails. Elle possède une boutique curieusement placée sur la petite ruelle haute, avec un arc en anse de panier, un étal de pierre, des volets de planches doublées avec de belles peintures de fer forgé. A côté, une porte cochère avec un arc plein cintre comme il y en a beaucoup à Mirmande. Elles sont étroites et peu hautes.



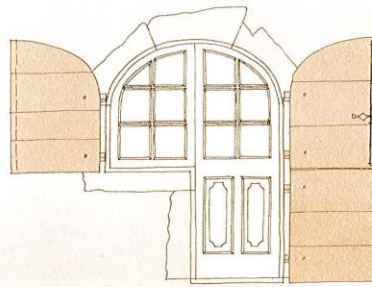
Essai de reconstitution avec clous fer forgé en quadrillage

32

Un cours de larges planches horizontales extérieur. Un cours de planches verticales intérieur sur pentures.



Ancienne boutique



Essai de reconstitution de la boutique ouverte

33

Nous arrivons à la “**Grande Maison**” M qui était abandonnée au milieu des ruines et fut restaurée après la dernière guerre mondiale pour devenir une résidence secondaire. C’est une des plus vastes et une des plus belles maisons du village. Au-dessus de la ruelle basse : une grande loggia cintrée domine la vallée. Au rez-de-chaussée, les belles pièces voûtées ont des petites ouvertures avec des grilles sobres.

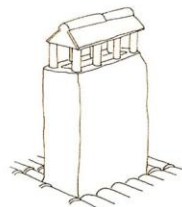


Très grande loggia sous arc pierre de taille.

34

Il faut profiter des ruelles hautes pour admirer les toits et les quelques modèles de vieilles souches de cheminées :

MAISON M



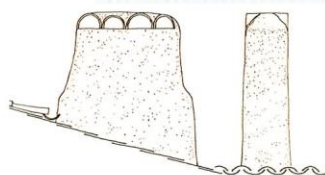
Souche avec pilettes de terre cuite et petit toit maçonné.

MAISON H

Éléments de terre cuite couverts d'une petite toiture.



MAISON I



Ancienne souche refaite avec éléments terre cuite.

35

Les toits constituent la coiffure du village. Vus d'en haut, ils présentent leur belle matière de tuiles canal qui étaient fabriquées au pays.

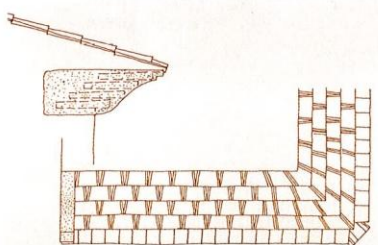
La teinte blonde de la terre cuite s'harmonise avec la teinte des pierres et des enduits.

Vus d'en bas les débords de toits présentent des génoises plus ou moins riches et des détails qui participent à la qualité du site.

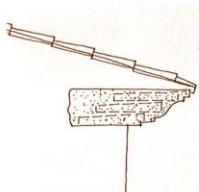
Les retours d'angle sont à angle vif, avec les tuiles génoises en éventail.

Les extrémités sont souvent en pierre de taille avec une élégante découpe.

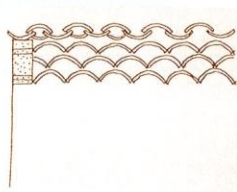
Voir celle de la **Grande maison M.**



Retour d'angle



Pierres d'extrémité



Genoise à 3 rangs

36

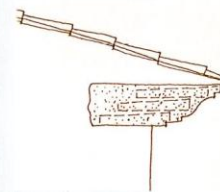
Plus haut, le porche d'une grande propriété a une génoise à quatre rangs.

La saillie des tuiles canal est faible : 10 centimètres seulement. Les extrémités en pierre de taille sculptée épousent la forme des tuiles génoises.

MAISON N



Porche



Profil pierre



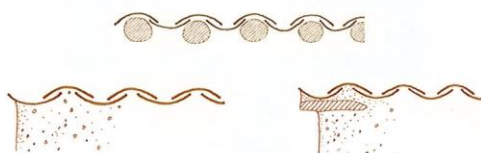
Coupe sur génoise

37

La façon de faire les détails de couverture est importante : égouts : tuiles de courant, un morceau de tuile entre les courants et une tuile de couvert forment une belle dentelle.



Tuiles canal sur penches pour les parties visibles, rive en tuiles de couvert



Rive : tuiles de courant sur mur

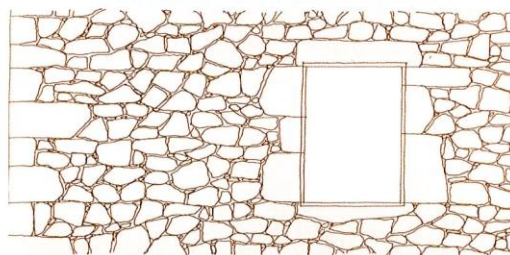
Rive : tuiles de courant sur dalles de pierre en saillie



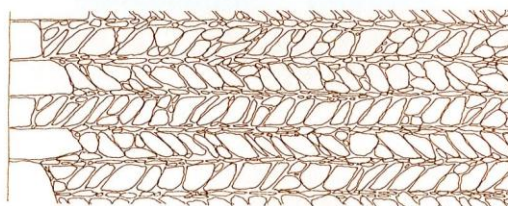
Faîtage : tuiles de couvert scellées

Faîtage : tuiles de courant et de couvert en saillie tenues par des pierres

Au cours de la visite, il faut observer la façon de construire, de faire les murs, de poser les pierres avec le moins de mortier possible, de les assembler de diverses manières, toujours avec art et logique. On regardera aussi les chaînes d'angle, les fenêtres en pierre de taille. Tous ces détails qui peuvent sembler banals participent à la qualité de l'architecture et lui apportent rigueur et poésie.



Moellons et pierre de taille à joints vifs, le moins de mortier possible, petites pierres pour caler, feuillure à volet.



Appareil en arête de poisson, lits de 20 à 25 centimètres.

La chapelle Sainte-Foy domine le village. Ce bâtiment médiéval, du XII^e siècle, était l'église paroissiale jusqu'à la construction de l'église basse à la fin du XIX^e siècle.

Elle nous est parvenue à peu près intacte avec son vieux cimetière, seule, au sommet de la colline. Elle a vu le village lui échapper, les maisons tomber en ruine petit à petit pour se regrouper au pied des murailles à proximité des terres cultivables et des voies de communication. Derrière, il ne reste plus de trace du château, le cimetière s'est considérablement agrandi. **La chapelle Sainte-Foy** accueille actuellement des expositions.



40

Pour redescendre, on peut emprunter les chemins et les ruelles du versant Est. On passe à côté d'une belle échauguette de la Renaissance.

La grande **Bâtisse O** est une ancienne filature. Elle montre, avec les autres belles maisons réparties dans la plaine, la richesse de cette petite vallée aux XVII^e et XVIII^e siècles.

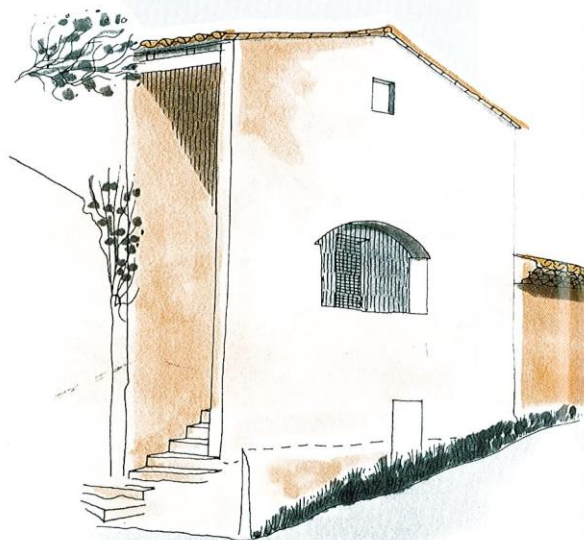
MAISON O



41

Le chemin arrive sur une petite place. En P, encore une de ces maisons caractéristiques de Mirmande : derrière le mur pignon, un escalier dessert une loggia étroite au niveau de l'habitation.

MAISON P



42

Sur cette petite place, les ruines Q que l'on pourrait réhabiliter pour faire une charmante maison de village, typique, personnalisée.

Maison en ruine : mur avec deux contreforts, porte obturée avec marches, deux ouvertures, trace de toiture plus basse que le mur restant, maçonnerie différente au-dessus.

L'ancien cadastre indique qu'il s'agit d'une façade sur une place publique.

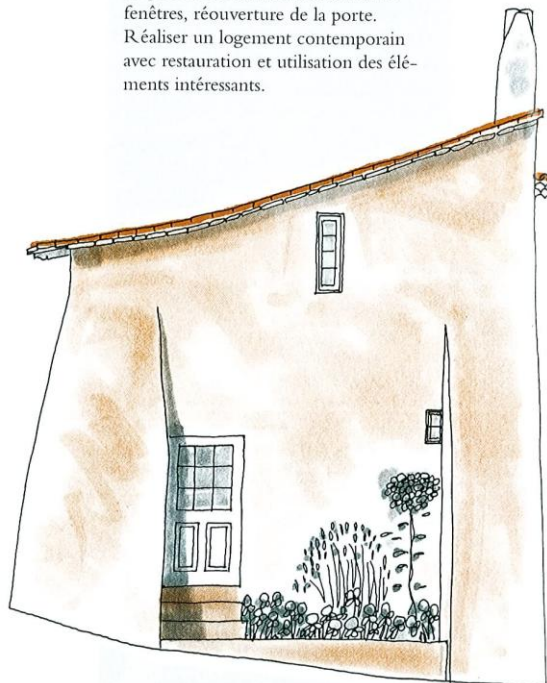
MAISON Q



Etat actuel

43

Réaliser un aménagement qui respecte l'histoire. Maison sur-élevée : la rétablir au volume initial. Rive du toit en saillie sur dalles de pierre. Rétablissement des deux fenêtres, réouverture de la porte. Réaliser un logement contemporain avec restauration et utilisation des éléments intéressants.



Suggestion de restauration

44

En R, la petite toiture a une "rive braise" avec évacuation de pluie par une sorte de gargouille en tuiles canal. Ce petit détail plein de charme montre la souplesse de ce matériau employé avec art, tradition, compétence.

MAISON R



Gargouilles en tuile canal sur rive braise.

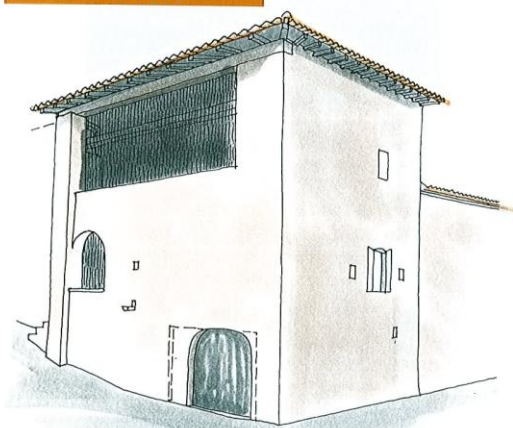
45

Nous rejoignons les remparts Est dont il reste le mur de soutènement sur lequel est aménagée la rue.

La **maison S** de forme carrée, a une couverture à chevrons saillants. A l'angle ils sont distribués en "éventail".

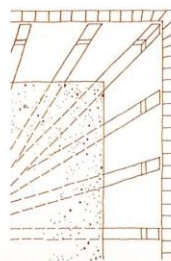
En S, cette même maison de caractère : au rez-de-chaussée la partie exploitation. Il y avait une porte cochère cintrée transformée en porte de garage. Quelques marches desservent une loggia derrière laquelle se trouve l'habitation. La grande pièce s'ouvre à l'Est sur la vue et le soleil levant. En haut un vaste grenier avec une loggia séchoir.

MAISON S

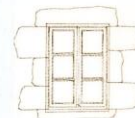
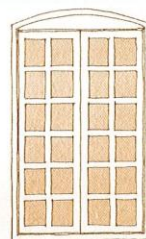
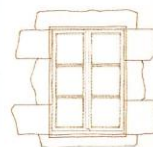
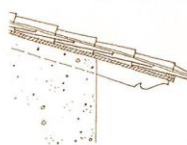


Ancienne fenêtre maison S. Toujours une feuillure à volets. Beau rythme de petits carreaux toujours plus hauts que larges. Cette fenêtre est typique du XVIII^{ème} siècle.

46



Saillie de chevrons, section carrée 10 à 12 centimètres
Grinace moulurée. Retour d'angle : chevrons en éventail de façon à ne pas basculer.
Parcelle 51



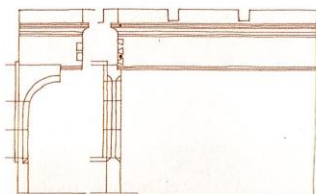
Autres fenêtres à Mirmande : feuillures à volets carreaux plus hauts que larges. Autres dimensions : 78 X 108, 100 X 141.

47

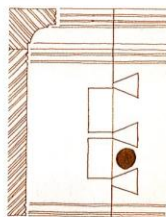
A l'intérieur des maisons, de nombreux éléments sont à préserver : menuiseries, cheminées, entrées de fours à pain, escaliers, carrelages, plafonds, voûtes et autres.

La **maison T** médiévale, possède une belle et grande cheminée placée dans un angle, à côté de la fenêtre : un pilier de pierre de taille s'avance en encorbellement pour supporter un linteau de bois assemblé en queue d'aronde, avec quelques moulures très discrètes.

MAISON T



Pilier



C arte postale ancienne "**Les Remparts**", document Ch. Tracol.

Quartier Est du village où l'on voit encore le volume des maisons partiellement ou entièrement détruites aujourd'hui.

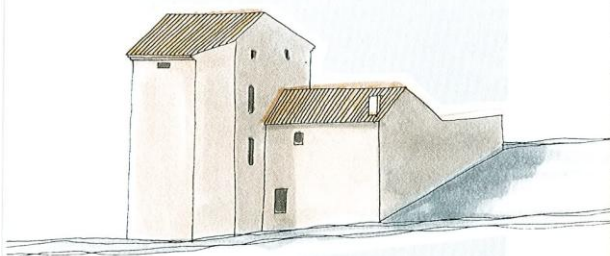
Le quartier des remparts Est en T.



Lors des restaurations ou reconstructions, il est souhaitable de consulter les documents anciens : plans, dessins, cartes postales ou photographies, descriptions...

En descendant, au-dessus du mur de fortification Est on domine la belle vallée de la Taissonne couverte de vergers. Les fermes sont implantées au milieu de leurs terres. Chacune présente un regroupement varié et personnalisé de bâtiments à l'échelle de l'exploitation.

Arrière d'une maison contre l'ancien chemin dit des Frileuses, en dessous du village. Un volume vertical pour l'habitation distinct de celui de l'exploitation. Ancienne **maison Faure** au début du XIX^e siècle.



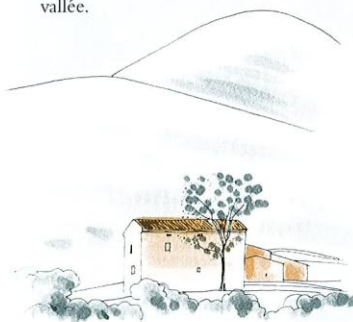
Ensemble de bâtiments réalisés les uns après les autres, groupés à la lisière de l'actuelle forêt, au-dessus des cultures de la vallée. Les toits se distribuent avec régularité sur deux rangées. **Les Petits Rigauds**.



50

Maison très fermée côté mistral, fenêtres au Sud. Volume vertical : un étage sur rez-de-chaussée. Petits bâtiments annexes dont les volumes discrets accompagnent le volume principal.

L'arbre participe à l'allure générale de la maison. **Maison Saint-Estève**, côté vallée.

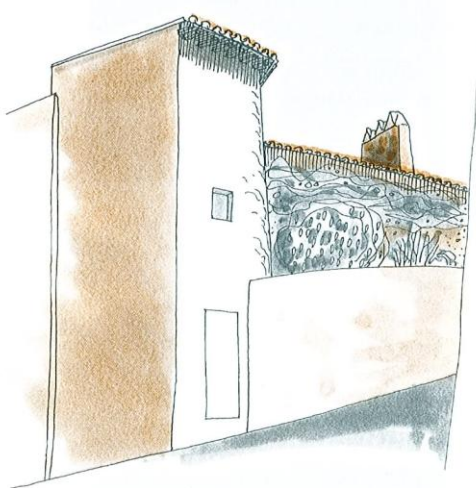


Grand ensemble au milieu de ses vergers. Petites ouvertures. Chaque volume correspond à une activité. **Maison Le Clos**, façade Sud vue du village.



51

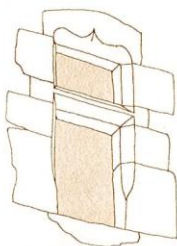
MAISON U



Maison à l'angle de deux rues avec petite aile en retour qui protège du mistral une cour plantée.

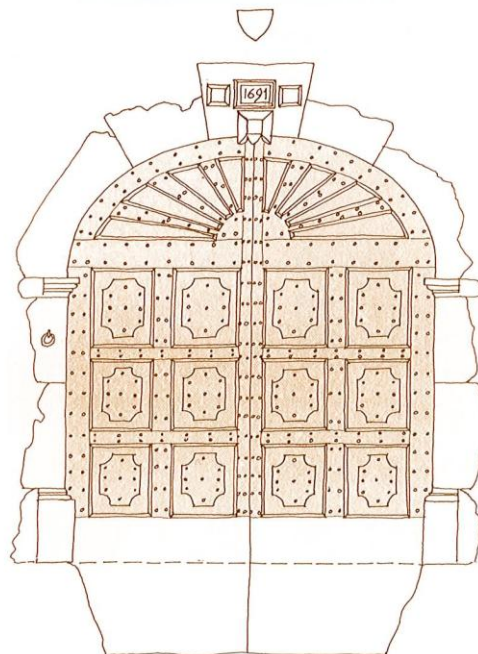
MAISON V

Fenêtre médiévale.
Lors des restaurations, laver simplement la pierre, ne pas ouvrir les joints et rejointoyer au nu des pierres.



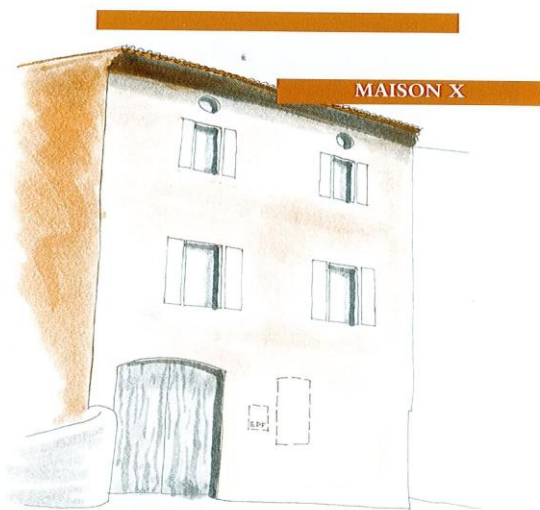
52

MAISON W



Grande porte à décor de panneaux et de baguettes cloués. Un cours de planches horizontales extérieur. Un cours de planches verticales intérieur sur peintures. Panneau et baguettes moulurés et cloués. Clous décoratifs en pointe de diamant.
Le seuil de cette porte a été baissé.

53



MAISON X

Haute maison X classique, ouvertures dégressives, fenêtre récente au rez-de-chaussée, compteur EDF à dissimuler derrière un volet bois.



MAISON Y

Maison Y d'époque médiévale

54

O n rejoint la porte d'entrée du village en empruntant la rue basse encore bordée de maisons et assez animée.

En Z, la mairie dans une belle maison. Elle a l'avantage de se situer au cœur de l'ancien village, emplacement symbolique. Elle contribue ainsi au maintien de l'activité et de la vie.



MAISON Z (MAIRIE)

55

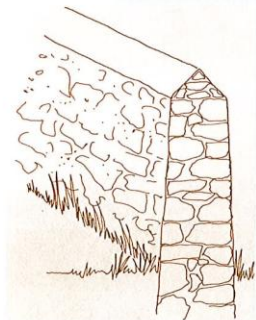
Après cette première visite, vous pouvez continuer à parcourir les ruelles du village et les chemins de la vallée. Vous découvrirez ainsi une infinité de détails et de savoir-faire, réalisés dans l'unité et l'harmonie des traditions, avec les matériaux du pays.

Souhaitons que ce trésor ne devienne

pas un "village musée", qu'il résiste tant à la pression urbaine qu'à la banalisation touristique et continue à vivre en accueillant de nouveaux métiers.

Il est entre les mains des propriétaires, des restaurateurs : maçons, menuisiers, architectes pour lesquels la Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain est une "règle du jeu".

Leur rôle est de transmettre avec art et discrétion les solides traditions de Mirmande.



Couverture des murs : maçonnée en petites pierres avec deux pentes, ou couvertines de pierre du pays taillées en demi-cercle.

L'idée de la Municipalité de relever les ruines, ou de rebâtir à leur emplacement est excellente, à condition que les nouvelles constructions s'harmonisent par rapport aux anciens bâtiments.

Là où les ruines se voient mal, il sera nécessaire de faire des sondages pour retrouver la forme des anciennes constructions puis rebâtir sur les mêmes bases.

Les îlots du centre du village étaient très denses, et si l'on reconstruisait toutes les ruines, les volumes bâtis seraient trop serrés. Il faut donc réserver assez de cours et de jardins pour assurer l'aération, la clarté et la salubrité des logements.

Il est souhaitable aussi que ces nouveaux logis soient accessibles à tous sans distinction d'âge ni de classe, et accueillent une population dynamique et équilibrée qui garantira l'harmonie générale.

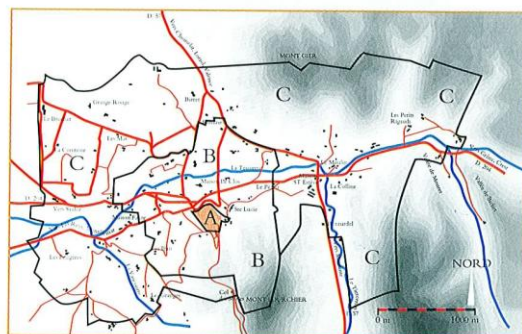
Mirmande se présente en ancien village fortifié, perché sur une colline. Il faut renforcer ce caractère et construire dans l'enceinte.

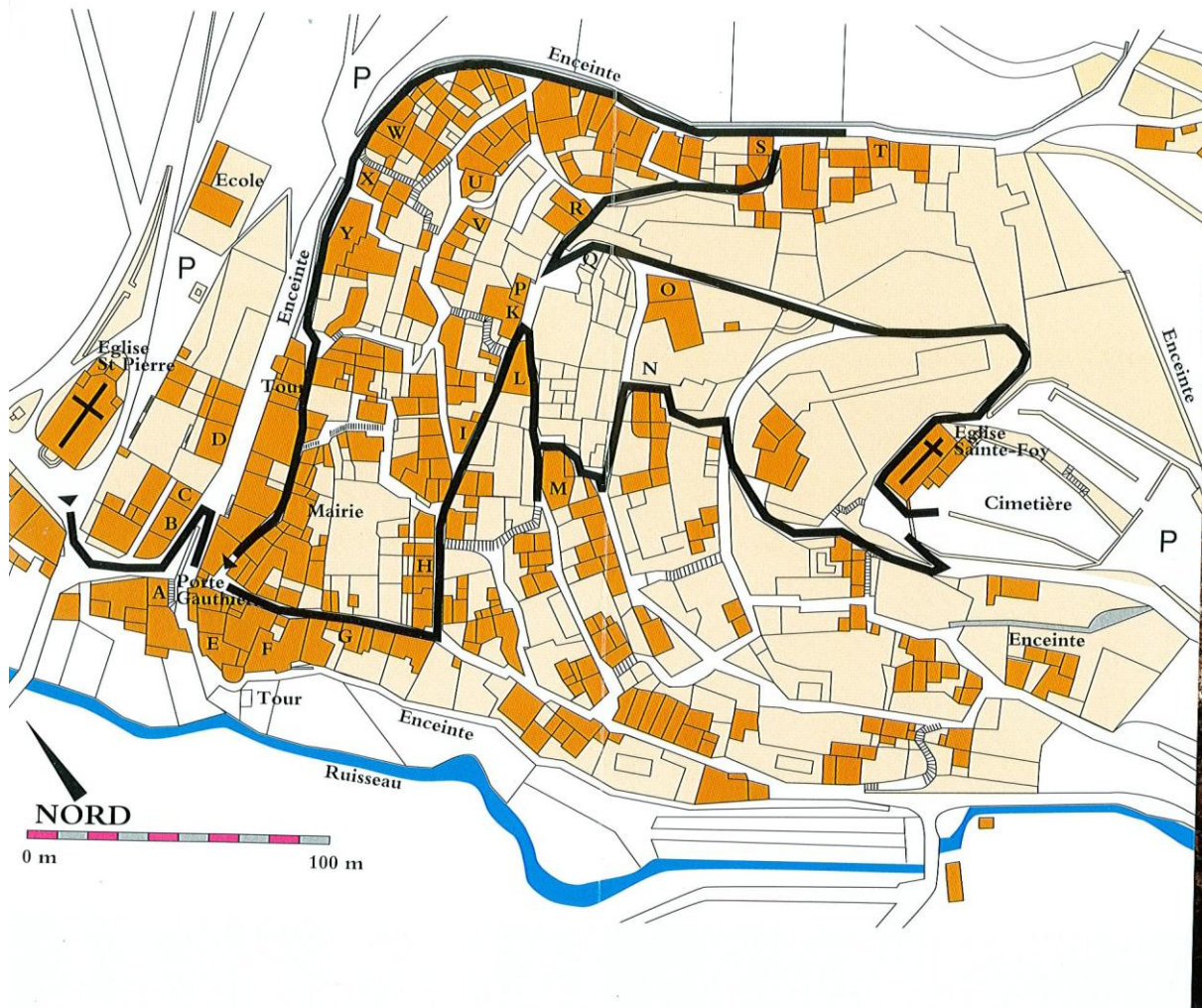
Le règlement de la Z.P.P.A.U. (Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain) prévoit trois zones de protection.

A • VILLAGE : pas d'implantation nouvelle, restauration, reconstruction des ruines suivant leur volume initial.

B • ABORDS DU VILLAGE : pas de construction nouvelle, restauration, protection de l'environnement boisé et cultivé.

C • : BOIS ET CULTURES : au delà, construction et aménagement suivant les règles générales d'urbanisme.







Conception - Réalisation : DOC
Rédaction : Claude Perron - Tramway
Photo de couverture : Annelise Touboul

35 F

Prix conseillé



78 route de Paris - BP 19 - 69751 Charbonnières-Les-Bains Cedex
Tél. 72 38 40 00 - Télécopie 72 38 42 18